

Juillet 2009

NO MAD

Le monde est notre aventure

M  MAZARS



Brésil

l'autre géant des Amériques

Avec 25 000 millions de litres produits chaque année,
le Brésil est le 2^e producteur mondial d'éthanol.

POPULATION
192 000 000
d'habitants

TAUX DE CROISSANCE
DE LA POPULATION
1,2%

TAUX DE NATALITÉ
18,43 naissances/
1 000 habitants

TAUX DE
MORTALITÉ INFANTILE
22,58 /
1 000 naissances

TAUX DE FERTILITÉ
2,21 enfants/femme
*(pays de l'OCDE :
1,8 enfant/femme)*

ESPÉRANCE DE VIE
71,99 ans

TAUX
D'ALPHABÉTISATION
92,6%

ETHNIES
Blancs 53,7%
Métis 38,5%
Noirs 6,2%
Autres (Japonais, Arabes,
Amérindiens) 1%

RELIGIONS
Catholiques 73,6%
Protestants 15,4%
Spiritualistes 1,3%
Autres 1,8%

LANGUES
Portugais du Brésil



Un pays de la taille d'un continent

No m Ad, le magazine

destiné à l'ensemble des clients et des partenaires du groupe Mazars vous propose à chaque numéro de partir à la découverte d'un des pays du monde où Mazars se développe.

Mazars est une organisation internationale, intégrée et indépendante, spécialisée dans l'audit, la comptabilité, la fiscalité et les services aux entreprises.

www.mazars.com

Depuis plus d'une dizaine d'années, l'Amérique latine constitue pour Mazars une plate-forme de développement privilégiée. Le Groupe est en effet présent en Argentine, au Chili, au Pérou, en Uruguay et au Venezuela, ainsi que, plus au nord, sur le territoire mexicain. Au Brésil, principale puissance économique du sous-continent, Mazars s'affirme aujourd'hui comme un acteur émergent de premier plan, capable de servir



Organisation politique, climat et géographie



Régime politique

Démocratie présidentielle

Chef d'État

Luiz Inacio Lula da Silva, élu en 2003, réélu en 2006

Organisation administrative

Le Brésil est une république fédérale, divisée en 26 états, auxquels s'ajoute le district fédéral de Brasilia.

Climat

Le climat brésilien est majoritairement tropical ou subtropical, avec de fortes variations en termes de précipitation entre les régions amazoniennes et les zones plus désertiques du Nordeste. Seule la partie littorale, au sud du tropique du Capricorne connaît d'amples variations saisonnières. On enregistre parfois des températures hivernales négatives à l'extrémité sud du pays.

Géographie

Superficie : 8 547 400 Km². Le Brésil est le cinquième pays le plus étendu

au monde. Il est divisé en cinq grandes régions :

- Le Sud, avec les états du Parana, de Santa Catarina et du Rio Grande do Sul. La région est hautement développée et marquée dans sa culture quotidienne par l'immigration européenne, notamment allemande et italienne. Porto Alegre (plus connue depuis le Forum Social Mondial) et Curitiba (modèle de planification urbaine) sont les deux plus grandes villes du Sud brésilien. Le Sud brésilien abrite les chutes d'Iguçu et Itaipu, le second plus grand barrage hydroélectrique du monde, après celui des Trois-Gorges, en Chine.
- Le Sud-Est, avec les états d'Espírito Santo, du Minas Gerais, de Rio de Janeiro et de São Paulo. C'est la région la plus urbanisée et la plus industrialisée du Brésil, avec trois villes très importantes : Rio de Janeiro, Belo Horizonte et São Paulo. São Paulo est aujourd'hui la troisième mégalopole mondiale – après Tokyo et Mexico. C'est la capitale économique du pays et la ville la plus riche du Brésil.
- Le Nordeste, avec les états de l'Alagoas, de Bahia, du Ceara,

- de Maranhao, du Paraibo, du Pernambuco, de Piaui, du Rio Grande do Norte et de Sergipe. La région compte 50 millions d'habitants, répartis notamment dans les trois grandes agglomérations de Salvador – la ville le plus africaine du Brésil –, de Recife et d'Olinda. On y produit la canne à sucre, le sous-sol recèle d'importantes ressources naturelles et l'industrie du tourisme y est fortement développée.
- Le Centre-Ouest, avec les états du Mato Grosso, du Mato Grosso do Sul, de Goiás, et le district fédéral de Brasilia. Cette région reste peu peuplée. À l'extrême est de la région, on trouve Brasilia, capitale du Brésil depuis 1960. C'est dans cette région que se trouve la partie brésilienne du Pantanal, la plus grande terre inondée de la planète et l'une des régions présentant la plus forte biodiversité dans le monde.
- Le Nord, avec les états d'Acre, d'Amapa, d'Amazonas, de Para, de Rondonia, de Roraima et de Tocantins. Le Nord du Brésil est en grande partie couvert par la forêt amazonienne, avec deux grandes agglomérations : Manaus et Belém.

Économie

PIB
1 991 milliards de dollars

PIB/habitant
10 000 dollars

Répartition du PIB
Agriculture : 5,5 %
(pour 20 % de la population active)
Industrie : 28,5 %
Services : 66 %

Taux de chômage
8 %

Dette publique
40,8 % du PNB

Production agricole
café, soja, blé, riz, maïs, canne à sucre, cacao, bœuf, poulet,...

Principaux secteurs d'activité
textile, chaussures, produits chimiques, ciment, bois, acier, minéral de fer, étain, aéronautique, automobile, machines et équipements industriels

Exportations
200 milliards de dollars, à destination des États-Unis (16,1 %), de l'Argentine (9,2 %), de la Chine (6,8 %), des Pays-Bas (5,6 %), de l'Allemagne (4,6 %)

Importations
176 milliards de dollars, venus des États-Unis (15,7 %), de Chine (10,5 %), d'Argentine (8,6 %), d'Allemagne (7,2 %), du Nigéria (4,4 %)

Devise
Real (1 Real = 0,5 Dollars US)

toutes les entreprises, avec un même niveau d'expertise et de qualité. Après vous avoir présenté, dans notre numéro précédent, le développement de Mazars en Thaïlande, nous avons donc choisi de consacrer cette nouvelle édition de Nomad au

Brésil. Au-delà des clichés et des perceptions convenues, nous avons voulu mettre en avant les caractéristiques et les atouts d'un pays à la taille d'un continent, appelé à devenir l'un des grands acteurs internationaux de demain. Bonne lecture !

Bien plus qu'une puissance régionale

Football, carnaval, samba: la conception traditionnelle du Brésil se résume souvent à cette trinité, à laquelle s'ajoute l'image d'Épinal des plages de Copacabana. Pour autant, le pays continent, creuset de cultures africaines, européennes et amérindiennes, s'est affirmé au cours des dernières décennies comme une puissance économique de premier ordre. À l'orée du XXI^e siècle, le Brésil est un géant dont l'éveil peut modifier considérablement les équilibres de l'Amérique latine et du monde.



À

l'horizon 2040, estime la banque d'affaires Goldman Sachs, le PIB conjugué des quatre BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine) sera égal à celui des 6 grandes puissances « traditionnelles » (États-Unis, Allemagne, Japon, Grande-Bretagne, France et Italie). Si l'essor du Brésil a été moins spectaculaire que celui de ses homologues asiatiques notamment, la situation semble aujourd'hui changer: au cours des dernières années, l'activité économique a su conjuguer dynamisme et équilibre, entre agriculture, services et industrie.

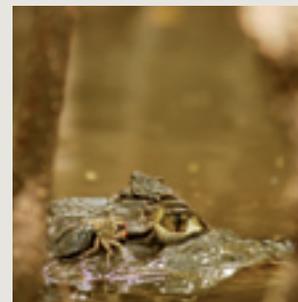
Du fait de sa taille, des conditions climatiques dont il bénéficie et d'une forte tradition latifundiaire, le Brésil est d'abord une colossale puissance agricole. Le pays figure au nombre des principaux producteurs et exportateurs de café, d'oranges, de sucre de canne, de haricots, de bœufs, de poulets, de soja, de tabac, de bananes, de maïs, d'ananas... avec des taux de productivité qui n'ont rien à envier à ceux des agricultures européennes et nord-américaines. Pour autant, le secteur agricole n'est plus l'unique source des exportations brésiliennes: de 92 % en 1955, on est passé aujourd'hui à 30 %. Les produits alimentaires ont petit à petit cédé la place à d'autres

matières premières – le sous-sol brésilien est riche en fer, manganèse, étain, bauxite, uranium, or, argent... – ainsi qu'à une grande diversité de biens industriels.

Autre atout du Brésil, une autosuffisance pétrolière, acquise en 2006, grâce aux premières découvertes de gisements en eaux profondes. Une nouvelle nappe de plus de 800 kilomètres a même récemment été découverte, dont on estime qu'elle pourrait contenir l'équivalent de 90 milliards de barils. Le pays deviendrait ainsi, en termes de réserves, l'un des principaux états pétroliers au monde et confirmerait son statut de très grande puissance énergétique. Au pétrole s'ajoute en effet un immense potentiel hydroélectrique, avec notamment le barrage d'Itaipu, dans le bassin du Parana, qui produit 25 % de l'électricité consommée au Brésil. D'autres grands travaux d'exploitation du bassin amazonien ont été lancés en

2007, au prix de conflits récurrents avec les défenseurs de l'environnement, mais dans le but de prémunir le pays contre toute éventuelle pénurie d'électricité. Pilier également de la politique d'indépendance énergétique du gouvernement Lula, un programme nucléaire ambitieux, que l'actuel président brésilien a relancé en 2007.

Enfin, depuis plusieurs années maintenant, avec 355 millions d'hectares cultivés, le Brésil est le deuxième producteur mondial d'éthanol, considéré comme « la » solution à la pénurie pétrolière annoncée. 80 % des nouveaux véhicules arrivant sur le marché national sont ainsi aujourd'hui « flex-fuel » et roulent en partie à l'éthanol, malgré les interrogations que soulève la production de ce biocarburant, très gourmande en eau et fortement génératrice de dioxyde de carbone.



L'enjeu amazonien

Avec 20 millions d'habitants – dont près de 2 millions à Manaus, 60 000 indiens et une biodiversité d'une richesse inégalée – 1 200 espèces d'oiseaux, 2 000 espèces de poissons, 1 800 espèces de papillons – l'Amazonie couvre environ la moitié du territoire brésilien et représente un enjeu écologique majeur. Victime d'une déforestation intense, le « poumon du monde » est aujourd'hui amputé d'une portion significative de ses capacités et voit ses indigènes, sa faune et sa flore lourdement menacés. Tirillés entre une volonté de croissance économique et la nécessaire protection de l'environnement, les gouvernements brésiliens ont souvent donné la priorité au développement et à l'exploitation industrielle. En témoignent notamment les récentes constructions de barrages hydroélectriques, qui risquent de provoquer l'inondation de terres occupées par des tribus indigènes. Même si, depuis 1988, la constitution brésilienne impose l'accord préalable des tribus résidentes avant toute implantation de structure de production, les conflits entre écologistes et partisans de l'exploitation agricole, minière ou industrielle restent nombreux. L'assassinat, il y a vingt ans, de Chico Mendès, militant vert, par le fils d'un grand propriétaire terrien, en constitue une illustration marquante. La solution idéale, une exploitation moins prédatrice et plus respectueuse de la richesse amazonienne, n'a pas encore été trouvée, même si des projets émergent notamment, en matière de production de biens alimentaires labellisés « Amazonie », produits qui sont cultivés dans le respect des normes éthiques, sociales et environnementales.

Les grandes dates de l'histoire du Brésil

1500 : accostage au Brésil de Pedro Alvarès Cabral.

1549 : Tomé de Souza devient le premier gouverneur du Brésil. Salvador en est la première capitale. À partir de **1555**, les Français, puis les Hollandais s'installent sur les côtes brésiliennes. Les premiers seront défaits en 1615, les seconds en 1654.

1690 : découverte des premiers gisements d'or.

1763 : Rio de Janeiro devient la capitale du Brésil.

1775 : abolition de l'esclavage indien.

1808 : suite à l'invasion du Portugal par Napoléon, la Cour portugaise s'installe à Rio de Janeiro. Le Royaume-Uni du Portugal, du Brésil et des Algarves sera proclamé en 1815.

1822 : l'indépendance du Brésil est proclamée par le prince régent, qui devient Pedro I^{er}. La première constitution voit le jour en 1824, date à laquelle la colonisation allemande débute dans le sud du pays.

1888 : abolition totale de l'esclavage

1889 : proclamation de la République

1930 : arrivée au pouvoir de Getulio Vargas, porté par un soulèvement

armé, né dans le Rio Grande do Sul. Après avoir accordé le droit de vote aux femmes en 1932, il imposera en 1937 la dictature de l'Estado Novo, doté d'une nouvelle constitution.

1942 : le Brésil déclare la guerre à l'Allemagne et à l'Italie.

1945 : Getulio Vargas est déposé par les militaires. Il sera élu à la Présidence de la République en 1950, avant de se donner la mort en 1954. Juscelino Kubitschek lui succèdera à la tête de l'État. Il créera le district fédéral de Brasilia.

1958 : après un échec en finale en 1950, le Brésil remporte sa première coupe du Monde de football.

1960 : Brasilia, nouvelle capitale construite par Oscar Niemeyer, est inaugurée.

1964 : coup d'État militaire, qui installe le général Humberto Castelo Branco à la tête de la République. Les libertés politiques, les droits fondamentaux et les garanties constitutionnelles seront suspendus à partir de 1968.

1975 : Luiz Inacio Lula da Silva prend la tête de mouvement de

grève qui se déclenche dans la banlieue de São Paulo.

1985 : retour de la démocratie, avec l'élection de Tancredo Neves. Il meurt avant de prendre ses fonctions. José Sarney devient Président et instaure, en 1988, une nouvelle constitution démocratique.

1989 : Fernando Collor de Melo est élu Président de la République, contre Lula. Il sera destitué en 1992, suite à un scandale de corruption.

1994 : lancement du Plan Real. Election à la Présidence de la République de Fernando Henrique Cardoso. Il sera réélu en 1998.

2002 : le Brésil gagne sa cinquième Coupe du Monde de football et Lula devient Président de la République. Il sera réélu en 2006.

2006 : le Brésil devient autosuffisant en pétrole. L'exploitation de l'or noir brésilien est assurée par Petrobras, fondée en 1953 et devenue aujourd'hui l'une des plus grandes compagnies pétrolières mondiales.

2008 : le Brésil reçoit un Investment Grade de la part des principales agences de notation.



La naissance d'un acteur international

Appuyé sur ses immenses richesses naturelles, le Brésil a, dès 1929, et sous l'effet de la crise économique mondiale, mis en place des politiques publiques de promotion des industries locales. Ce mouvement a été amplifié par les présidents Getulio Vargas, dans les années trente, puis par Juscelino Kubitschek et la junte militaire. Les bénéficiaires en ont d'abord été les secteurs alimentaire et textile, avant que les biens de consommation et d'équipement ne prennent le relais. Le Brésil est ainsi devenu un acteur majeur de l'aéronautique, avec notamment l'un des leaders internationaux de la production d'avions de taille moyenne.

Ces efforts pour favoriser la production industrielle nationale et dynamiser la demande intérieure ont contribué à faire du Brésil la première puissance économique régionale. Ils se sont, en outre, accompagnés au cours de la décennie 90, d'une financiarisation accélérée de l'économie, dans laquelle les banques sont devenues des acteurs de premier plan et ont affiché des taux de rentabilité parmi les plus élevés au monde ont été attirés. De nombreux investisseurs ont été attirés, avec, pour corollaire, une forte vulnérabilité aux chocs externes. Ainsi en 1998, le Brésil a été l'une des principales victimes collatérales de la crise asiatique : les investisseurs ont massivement retiré leurs capitaux et la dette, libellée en dollars, a considérablement gonflé. Les politiques de dérégulation à marche forcée,



menées en parallèle, ont encore fragilisé le pays et la situation ne s'est retournée qu'à partir de 2003. Sans remettre en cause l'ouverture de l'économie brésilienne et la libéralisation de ses structures, le président Lula, nouvellement élu, a souhaité redonner au pays certaines marges de manœuvre et lui permettre de



Le Brésil mise sur le PAC

La croissance de l'économie brésilienne permet aujourd'hui au gouvernement de financer plus largement de nombreux programmes sociaux. Cela concerne notamment plusieurs projets régionaux, inclus dans le Programme d'Accélération de la Croissance (PAC) lancé par Lula, et qui visent à améliorer les infrastructures du pays, à l'heure où le Brésil dans son ensemble bénéficie des bienfaits du développement économique, symbolisés en particulier par l'obtention d'un statut de « *high investment* » de la part de Standard & Poors.

Cette reconnaissance a permis de maintenir le flux des investissements étrangers dans le pays, ce qui, combiné avec la hausse des exportations de denrées alimentaires et de pétrole – du fait d'une demande internationale en forte croissance – donne au Brésil la possibilité de consacrer des ressources plus substantielles au financement de ses programmes sociaux.

Lancé en 2007, le PAC recouvre des milliers de projets d'amélioration des infrastructures, tels que la construction de logements et de routes, afin d'améliorer la situation des Brésiliens les plus défavorisés. Dans un pays longtemps réputé pour son niveau de corruption et l'inefficacité de sa bureaucratie, le PAC doit encore faire la preuve de sa capacité réelle à résoudre en profondeur les problèmes sociaux du pays. Il doit également montrer son aptitude à s'inscrire sur le long-terme, au-delà du mandat de Lula et de la bonne santé actuelle de l'économie brésilienne.

Le Brésil se prépare à accueillir la Coupe du Monde 2014

La FIFA (Fédération Internationale de Football a récemment confirmé la désignation du Brésil comme pays hôte de la Coupe du Monde de Football 2014. Ce sera la seconde fois que l'événement sera organisé au Brésil, après 1950, et le pays deviendra le cinquième, après l'Italie, l'Allemagne, le Mexique et la France, à voir la Coupe du Monde se tenir deux fois sur son sol. Il s'agira aussi de la première Coupe du Monde organisée en Amérique du Sud, depuis celle de 1978, en Argentine. Pour la première fois également, deux Coupes du Monde successives se dérouleront dans l'hémisphère sud, puisque l'édition 2010 aura lieu en Afrique du Sud.

La Confédération Brésilienne de Football (CBF) estime qu'1,1 milliard de dollars devront être investis pour la réfection et la construction des stades. Ricardo Texeira, Président de la CBF a indiqué que l'organisation allait « donner la priorité aux investisseurs privés pour l'édification et la remise aux normes des équipements sportifs. D'ores et déjà, des contacts ont été établis avec des investisseurs étrangers intéressés. » Les dépenses supplémentaires, pour les transports, les hôpitaux et la sécurité publique notamment, seront financées par le gouvernement fédéral, ceux des états et les municipalités.



regagner une forme de souveraineté. Le pourcentage des créances libellées en devises étrangères est ainsi passé de 30 % en 2001 à 2 % en 2006.

Dans le même temps, le Brésil a affirmé son indépendance commerciale et recherche de nouveaux partenaires, notamment parmi les autres puissances émergentes. La Chine, grande consommatrice de minerai de fer, l'Inde, la Russie et l'Afrique du Sud deviennent ainsi des destinations privilégiées pour les exportations nationales. L'Afrique et le Moyen-Orient sont également courtisés. Cette volonté d'indépendance commerciale va de pair avec celle de devenir un acteur international à part entière : entre 2002 et 2006, 30 nouvelles représentations diplomatiques ont été ouvertes et le budget du Ministère des Affaires étrangères a été sensiblement accru. Principales « cibles » de cette affirmation internationale, les pays latino-américains, avec en particulier la création toute récente de l'Unasur – Unions des Nations sud-américaines – et la naissance de projets d'intégration diplomatique et militaire.

Une culture populaire vivante et dynamique

Si des progrès majeurs doivent être effectués en matière d'alphabétisation (l'illettrisme frappe encore 10 % des 15 ans et plus en 2008), la pauvreté a connu un recul spectaculaire depuis le début des années 90, passant ainsi de plus de 35 % à 18 % de la population. La malnutrition et la mortalité infantile ont aussi diminué très fortement, en même temps qu'apparue une classe moyenne, née de la conjonction d'une croissance économique soutenue et d'une meilleure redistribution des richesses. Elle rassemble aujourd'hui plus de la moitié de la population active et affiche ses aspirations à un style de vie comparable à celui des classes moyennes européennes et nord-américaines. Des souhaits de vie qui ne remettent cependant pas en cause l'attachement des Brésiliens à leurs passions que sont le football et la musique. Cinq fois champion du monde, le pays a donné au ballon rond sa plus



grande étoile, Pelé, et produit une kyrielle de joueurs de très haut niveau. La décision prise récemment par la FIFA d'accorder au Brésil l'organisation de la Coupe du Monde 2014 a déclenché partout une explosion de joie et l'espoir d'effacer le cauchemar de 1950, lorsque la Selecao, chez elle, avait dû laisser le titre au voisin uruguayen.

Omniprésence de la musique, symbolisée par la nomination, en 2003, de Gilberto Gil, au poste de Ministre de la Culture, n'a d'égale que sa richesse. Aux côtés de la samba, née au début du XX^e siècle, le paysage musical national s'enorgueillit de la bossa-nova, de la musique populaire brésilienne et de nouvelles musiques urbaines. Très prisées également d'une grande partie de la population, les « telenovelas » diffusées à 18, 19 et 21 heures, pour lesquelles les chaînes brésiliennes se livrent une concurrence farouche.

Fidèle à son histoire et à ses traditions, le Brésil contemporain donne donc l'image d'un pays continent qui a su mettre à profit ses atouts et s'affirmer sur la scène internationale. Au-delà des clichés, il est devenu un acteur économique et diplomatique avec lequel il faudra compter dans le monde tel qu'il se dessine.



Un nouvel acteur majeur

L'arrivée de Mazars au Brésil remonte à 1995 et à la naissance du *partnership* intégré. Depuis lors, le Groupe y a développé ses activités de manière raisonnée et cohérente, pour s'affirmer presque 15 ans plus tard comme un acteur fort de l'audit et du conseil dans l'ensemble du pays.

Repères

13 M€

Chiffre d'affaires

450 dont 15 associés

(10 associés CARL, 5 associés locaux)

Management

José Eduardo Cabrera Fernandes (São Paulo and Campinas),
Jean-Marc Vin (Rio de Janeiro and Porto Alegre), José Renato Mendonça (Salvador and Recife)

Clients

Air Liquide, SAP, Pernod Ricard, Publicis, BNP Paribas, JPMorgan Chase, Grupo Simoes, Odebrecht Group, Braskem, Grupo ABC, TAM Airlines, Ibmecc, etc.

Mazars au Brésil, ce sont aujourd'hui 6 bureaux, implantés dans plusieurs des agglomérations principales du pays, à São Paulo, Rio de Janeiro, Salvador, Campinas, Porto Alegre et

Recife. Cette présence sur toute la face littorale, du Nord au Sud, permet au Groupe de couvrir les grands centres économiques et financiers du territoire et de se positionner comme un acteur solide dans un pays appelé à devenir l'une des grandes puissances de demain.

Comme souvent pour Mazars, ces développements brésiliens sont le fruit d'une stratégie de croissance raisonnée et d'unions entre cabinets qui partagent les mêmes valeurs et les mêmes ambitions. Deux ans après avoir effectué ses premiers pas en terre brésilienne, Mazars y ouvre un bureau, en 1997, à Rio de Janeiro. En 2006, le Groupe franchit un pas significatif dans son implantation au Brésil, en intégrant le cabinet Cabrera Associados, fondé en 2002 et avec lequel il avait jusqu'alors un accord de correspondance. Enfin, en 2008, le *partnership* international s'enrichit du cabinet Performance, qui

renforce les capacités d'intervention du Groupe dans les zones métropolitaines stratégiques de Rio de Janeiro, de São Paulo et de Bahia. À ces deux intégrations réussies s'ajoutent des accords de correspondance avec Saweryn à Porto Alegre, au sud du pays, et avec JFS Auditores, à Recife, capitale de l'état de Pernambuco. « *Au total*, explique Frédéric Allilaire, Associé de Mazars chargé de l'Amérique latine, nous avons aujourd'hui dans ce pays quatre grands bureaux, à São Paulo, Rio de Janeiro, Salvador et Campinas et deux bureaux de taille moindre à Recife et Porto Alegre, et une véritable capacité à servir de grands groupes cotés. »

Audit, conseil, fiscalité

Au Brésil, comme dans l'ensemble des pays du *partnership*, Mazars a fait le choix de servir des entreprises de toutes tailles et issues de tous secteurs d'activités. Avec l'objectif clairement affirmé de permettre à chacun de ses clients d'optimiser ses performances et d'assurer un développement pérenne.

Dans le domaine de l'audit, les équipes Mazars (plus de 100 professionnels) réalisent des missions de

contrôle légal des comptes aussi bien que des revues limitées, des *due diligences* et des diligences sur des procédures agréées. Les prestations de conseil englobent l'audit interne, des prestations de *corporate finance* et de *transaction support*, ainsi que des missions liées aux marchés de capitaux, à la *compliance* – pour des sociétés soumises à la loi Sarbanes Oxley, notamment – et aux référentiels IFRS and USGAAP. En matière fiscale, les prestations couvrent également un large périmètre d'intervention, qui inclut le conseil et l'assistance aux entreprises dans les domaines du droit du travail et en conformité avec la législation sociale brésilienne.

Mazars au Brésil a aussi développé une offre complète en matière d'*outsourcing*, dans les domaines de l'expertise comptable, de la fiscalité, de la finance et de la comptabilité clients et fournisseurs. Enfin, via un partenariat avec NC Soluções, Mazars a mis en place une solution unique pour l'élaboration de plateformes ERP spécifiquement adaptées aux besoins des clients. Ceci permet à Mazars de pro-

poser des prestations d'externalisation, avec une assurance de très haute qualité.

Des clients prestigieux

Cette riche gamme de prestations et la qualité de service démontrée par les équipes brésiennes ont permis à Mazars de séduire des clients nombreux et prestigieux (*voir encadré*) et de contribuer au succès du Groupe à l'échelle internationale. Ainsi, un certain nombre de missions débutées au Brésil ont récemment généré des prestations complémentaires en Espagne, au Portugal, en Allemagne, en Italie, en Autriche, au Royaume-Uni, aux États-Unis, en France et dans plusieurs autres pays du *partnership*.

Malgré la crise actuelle, qui n'épargne pas l'Amérique Latine, la tendance est donc à l'optimisme pour Mazars Brésil, qui, à l'image du pays, s'affirme comme un acteur majeur à l'échelle régionale comme sur la scène internationale.

Place aux femmes

La montée en puissance des femmes dans le monde du travail et dans la sphère économique en général est l'une des tendances fortes des dernières décennies, dans les grandes agglomérations en particulier. À titre d'exemple, 29 % des foyers brésiliens déclarent en 2006 avoir une femme à leur tête, alors qu'ils n'étaient que 21 % dix ans plus tôt. Les équipes Mazars illustrent parfaitement cette nouvelle donne. Au total, les femmes représentent 45 % des effectifs, avec une pointe à 67 % pour le bureau de Salvador, et une presque parité à Rio de Janeiro et à São Paulo. Elles sont très majoritaires dans les fonctions support (80 %), et représentent aussi 30 % des auditeurs, 40 % des experts en fiscalité et 44 % des consultants en *outsourcing*.



Mazars prend son envol avec TAM Airlines



Mazars au Brésil est récemment devenu le prestataire exclusif de TAM Airlines en matière d'externalisation comptable et fiscale. Un contrat international qui a généré des missions référées dans 14 pays du *partnership*...

Créée en 1976, TAM a dès l'origine fondé sa mission sur une très haute qualité de service aux clients, à des prix compétitifs. La compagnie est aujourd'hui la première au Brésil et tous ses collaborateurs travaillent à en faire l'un des acteurs majeurs du monde de l'aviation, à l'échelle internationale.

Leader sur la marché brésilien depuis juillet 2003, TAM

(www.tamairlines.com) y affiche en juin 2009 44,8 % de parts de marché et ses avions desservent 42 destinations dans le pays. Au total, grâce à des accords signés avec des compagnies régionales, TAM dessert 79 aéroports brésiliens. De plus, avec une participa-

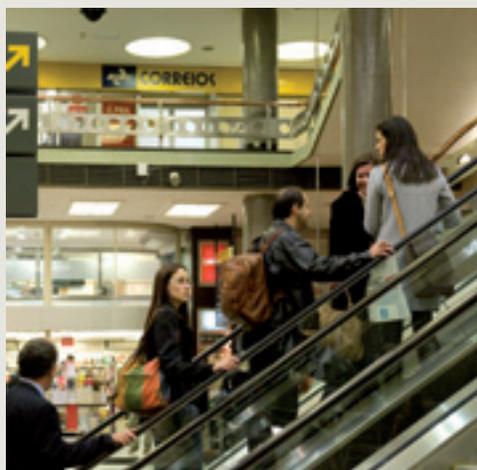


tion de 86,7% dans les compagnies brésiliennes qui opèrent à l'international, TAM est très présent hors des frontières du pays avec 18 vols directs vers les États-Unis, l'Europe et l'Amérique du Sud, à New York, Miami, et Orlando (USA) ; Paris (France) ; Londres (Royaume-Uni) ; Milan (Italie) ; Francfort (Allemagne) ; Madrid (Espagne) ; Buenos Aires et Bariloche (Argentine) ; Cochabamba et Santa Cruz de la Sierra (Bolivie), Santiago (Chili), Asuncion et Ciudad del Este (Paraguay) ; Montevideo (Uruguay) ; Caracas (Venezuela) et Lima (Pérou).

En outre, TAM a conclu des partenariats qui permettent à ses clients de voyager vers 64 autres destinations, aux USA, en Europe et en Amérique du Sud. La compagnie a également été la première au Brésil à lancer un programme de « mileage », qui compte aujourd'hui plus de 5,9 millions de membres et a délivré plus de 8,3 millions de billets gratuits.

La nécessité d'une coordination internationale

L'envergure de sa croissance internationale avait amené TAM Airlines à choisir plusieurs cabinets pour assurer, à l'échelle locale, les prestations comptables et fiscales nécessaires dans les différents pays où la compagnie avait développé ses activités. Cette décentralisation des prestations comptables et fiscales n'a cependant pas satisfait l'entreprise, ce qui a conduit les dirigeants de TAM Airlines à rechercher un prestataire unique, capable de servir la compagnie à l'échelle internationale. Au terme d'un appel d'offre, leur choix s'est porté sur Mazars, au Brésil et dans l'ensemble de leurs pays d'implantation. Le Groupe



assure ainsi aujourd'hui une grande partie des missions comptables et fiscales pour TAM Airlines partout où la société a développé ses activités – Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Chili, Espagne, États-Unis, France, Italie, Pérou, Portugal, Royaume-Uni, Suède, Suisse, Uruguay et Venezuela. Coordonnée depuis São Paulo, la mission globale inclut l'ensemble des prestations comptables et fiscales, et une communication locale directe entre les équipes Mazars et les responsables nationaux de TAM Airlines. Les standards d'expertise technique démontrés par Mazars permettent également de garantir des prestations de haute qualité et parfaitement conformes aux obligations locales dans chacun des pays concernés et aux standards internationaux.

“Mazars est une organisation globale qui possède un haut degré d'expertise et dont les procédures parfaitement définies garantissent un fort niveau de qualité de service. Nous les félicitons pour leur professionnalisme et la franchise des relations que nous entretenons avec eux, dans tous nos pays d'implantation. Nous sommes fiers de travailler avec un groupe qui comprend nos besoins, localement et à l'international. »

■ **Renê Santos** – Responsable du Contrôle de Gestion de TAM Airlines.

Audit et conseil : un marché en plein boom

Les excellentes performances de l'économie brésilienne constatées au cours des dernières années, de nouvelles régulations et la perspective d'un passage généralisé aux normes IFRS en 2011 ont créé, dans le pays, un environnement très favorable au développement du marché de l'audit et du conseil.

Au cours des dernières années, les cabinets d'audit et de conseil ont bénéficié, au Brésil, d'un climat de très forte demande, qui leur a permis d'enregistrer des performances remarquables. En moyenne, sur l'année 2007, la croissance des organisations d'audit et de conseil a ainsi dépassé 25 %. Trois facteurs principaux peuvent expliquer ces résultats :

- Le boom de l'économie nationale, qui a entraîné une forte hausse de la demande en matière d'audit et de conseil, née d'une volonté accrue de la part des entreprises de rechercher plus de transparence et de crédibilité dans la présentation de leurs résultats. La période a également été marquée par un nombre record d'introductions en Bourse, avec, à la clé, un surplus d'activité dans ce domaine pour les professionnels de l'audit.
- Le passage généralisé aux normes IFRS, décidé en 2007 et prévu pour 2011. Certaines entreprises ont devancé l'appel et présenté dès 2008 des comptes réconciliés normes locales IFRS, avec, là encore un objectif de

transparence renforcée vis-à-vis des investisseurs. Les organisations d'audit et de conseil ont bien entendu bénéficié de ce mouvement, avec une hausse substantielle de la demande des prestations liées aux IFRS. La tendance ne concerne pas uniquement les grands groupes, mais s'étend progressivement à un nombre croissant de PME brésiliennes.

- L'extension de l'obligation de nommer un auditeur externe à toutes les entreprises réalisant un bénéfice supérieur à 3 millions de Reals et affichant un total de bilan excédant 240 millions. Auparavant, seules les sociétés cotées étaient soumises à cette obligation.

Dans ce contexte très favorable, si le marché reste dominé par les Big 4 (Deloitte, PwC, Ernst & Young et KPMG), plusieurs acteurs significatifs font maintenant partie intégrante du paysage national de l'audit et du conseil. Ces organisations sont des réseaux internationaux (BDO, Grant Thornton). Toutes ont en commun de réaliser plus de la moitié de leur chiffre d'affaires auprès d'entreprises brésiliennes.

De manière générale, sur l'exercice 2007/2008, les prestations de contrôle légal des comptes ont représenté 56 % du revenu des cabinets d'audit et de conseil au Brésil, le reste étant partagé entre le conseil fiscal (16 %), le conseil en management (12 %), et d'autres missions de conseil et d'accompagnement (16 %).

Anglais Français



Brésil

Lamia Oualalou

La Découverte (2009)

Un état des lieux très clair et très complet du Brésil d'aujourd'hui, par une journaliste française établie à Rio.



Brazil: Five centuries of change

Thomas E. Skidmore

Oxford University Press (2009)

Cinq siècles d'histoire en un volume, complet et précis. Un ouvrage de référence.

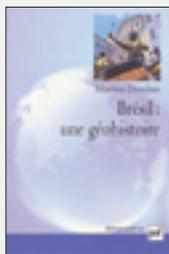


Bahia de tous les saints

Jorge Amado

Gallimard (1981)

L'un des nombreux romans du grand écrivain brésilien. Comme toujours, l'action est située à Bahia, région d'origine d'Amado.



Brésil : une géohistoire

Martine Droulers

PUF (2001)

Pour découvrir le pays, à travers son histoire et la diversité de ses territoires.



La guerre de la fin du monde

Mario Vargas Llosa

Gallimard (1987)

La révolte des paysans du Sertao, à la fin du 19^e siècle, vue par un écrivain latino-américain majeur. Un roman dur, épique, fascinant.



Braaasil ! Les magiciens du football

Jérôme Bureau

Calman-Lévy (2005)

L'histoire du football brésilien, à travers les portraits de 14 des plus grands joueurs produits par le pays lors des cinq Coupes du Monde.

Le Brésil au XXI^e siècle : naissance d'un nouveau grand

Alain Bouquié

Fayard (2006)

Un ouvrage indispensable pour comprendre l'émergence du Brésil sur la scène internationale.



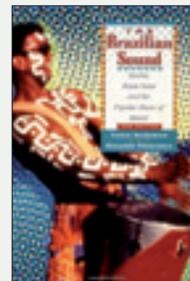
Le Brésil, terre d'avenir

Stefan Zweig

Editions de l'Aube, La Tour

d'Aigues (2005) - nouvelle édition

Alors installé au Brésil, après avoir fui l'Europe, l'écrivain autrichien fait partager sa vision pleine d'optimisme sur l'avenir du pays.



The Brazilian Sound

Chris McGowan,

Ricardo Pessanha

Temple University Press (2008)

Un remarquable tour d'horizon de la richesse musicale du pays.



Sur Internet

www.thebml.com

Un site de référence sur la musique brésilienne.

<https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/br.html>

En Anglais, toutes les informations clés sur l'état du Brésil en 2009.

http://news.bbc.co.uk/1/hi/world/americas/country_profiles/1227110.stm

Le portail de la BBC sur le Brésil. En Anglais. Une référence.

www.brazilmax.com

Site anglophone très complet pour préparer un voyage au Brésil. Truffé d'informations historiques, d'astuces, de conseils, région par région.

<http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Bresil>

En Français, un site canadien d'informations qui contient notamment de très nombreux liens utiles.

NOMAD EST UNE PUBLICATION DE MAZARS

Directrice de la publication Marie-Laure SOULIÉ Rédacteur Jean-Philippe DANIEL Ont participé à ce numéro Delphine BIETH, Giovanna PAGGIOSI Conception et Réalisation Les Éditions Stratégiques +33 (0)1 49 48 97 98 Crédits Photos Éric Garault Mazars - Direction de la Communication 61 rue Henri Regnault 92075 Paris La Défense cedex - Tél. : +33 (0)1 49 97 46 46 - Fax : +33 (0)1 49 97 46 95